



Octobre 2012

Synthèses n° 2012/194

## Fortes hausses des prix de l'alimentation animale entre 2010 et 2012

**L**es cours des matières premières agricoles, utilisées pour l'alimentation animale, s'élèvent en 2012 depuis le début de l'année. Les cours des céréales dépassent de beaucoup le niveau atteint lors de la flambée de 2010/2011, et le cours du tourteau de soja s'envole bien au-delà. Il en résulte une hausse importante des prix d'achat des aliments des animaux, répartie sur 2011 et 2012. Les prix à la production des produits animaux s'élèvent en deux ans moins vite que les prix de l'alimentation animale. Le maintien des prix d'achat des aliments à leur haut niveau atteint au milieu de 2012 ravive le ciseau de prix défavorable qui a touché les secteurs de l'élevage en 2011.

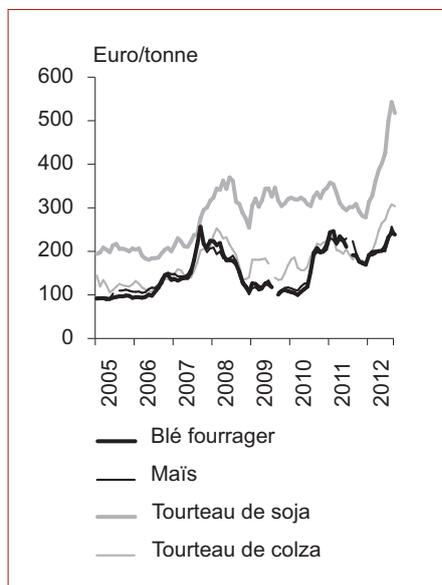
### Les cours des matières premières flambent en 2012...

Les cours des matières premières agricoles servant à l'alimentation animale s'envolent à partir du début de 2012. Ils avaient déjà subi une forte hausse durant le deuxième semestre 2010 et le premier semestre 2011, puis étaient partiellement redescendus durant le deuxième semestre 2011.

Les cours du blé et du maïs s'élèvent régulièrement entre janvier et août, demeurant très rapprochés l'un de l'autre. En moyenne de janvier à septembre, les cours du blé et du maïs sont un peu inférieurs à ceux de l'an dernier, mais en comparaison avec 2010, ils augmentent respectivement de 56 et 49 %. Alors que les cours des céréales redescendaient après la flambée de 2008, le cours du tourteau de soja est resté élevé, traduisant le maintien d'une forte demande mondiale. À partir du début de 2012, il grimpe réguliè-

rement jusqu'à atteindre un sommet en août (543 €/tonne), entraînant dans

### Les cours des matières premières s'envolent en 2012



Source : La Dépêche/Le Petit Meunier

son sillage le cours du tourteau de colza. Le cours moyen sur les neuf premiers mois du tourteau de soja s'élève de 32 % en un an, celui du tourteau de colza de 26 %.

L'indice Ipa, qui mesure le cours d'un panier de matières premières servant à l'alimentation animale, s'élève en septembre de plus d'un tiers en un an, et se situe en août-septembre bien au-dessus du haut niveau atteint fin 2010.

### ... entraînant une forte hausse des prix d'achat de l'alimentation animale

Les prix d'achat par les éleveurs de produits destinés à l'alimentation des animaux, mesurés par l'indice Iampa, sont affectés par ces fluctuations des cours, mais de façon plus réduite, et lissée dans le temps. En particulier, les prix des aliments composés répercutent les variations des cours des matières premières, avec un retard de

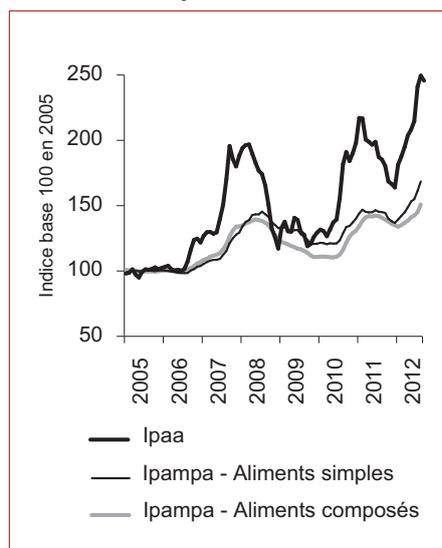
quelques mois et en les amortissant sensiblement, grâce à l'optimisation des formulations, au stockage, au maintien des contrats en cours et aux délais de réapprovisionnement. En moyenne sur les huit premiers mois de 2012, les prix d'achat des aliments composés sont stables par rapport à 2011, mais augmentent de 26 % par rapport à 2010. Les prix des aliments simples – céréales, tourteaux, etc. – s'élèvent de 4 % en un an et de 24 % en deux ans.

L'amplitude des fluctuations à la hausse comme à la baisse varie selon les filières et la composition des aliments composés. La présence du tourteau de soja a eu un rôle amortisseur lorsque les flambées des prix et leurs retombées touchaient principalement les céréales, de 2009 à 2011, alors que le prix du tourteau s'était stabilisé. En 2012, l'accélération est plus forte pour les aliments riches en protéines, en particulier ceux pour vaches laitières.

Considérée sur deux ans, la hausse du prix d'achat des aliments des animaux apparaît comme plus rapide pour les porcins (+ 35 %) que pour les autres catégories d'animaux, pour lesquels elle va de 22 à 24 %. Cependant, cette hausse sur deux ans est assez comparable à ce qu'elle est

chez certains de nos voisins européens, D'après l'Ipampa européen publié par Eurostat, la hausse du prix des aliments composés pour porcins, du premier semestre 2012 par rapport au premier semestre 2010, est de 29 % pour l'ensemble de l'Union euro-

### Les prix des achats d'aliments suivent de façon amortie les fluctuations des cours des matières premières



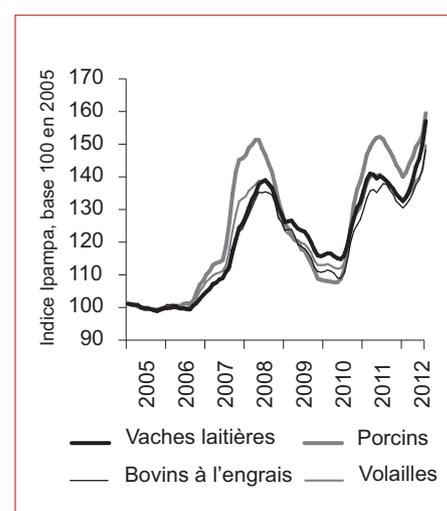
Ipampa : Source Agreste et Insee - Indice de prix des achats des moyens de production agricoles, base 100 en 2005.  
Ipaap : Source La Dépêche - Le Petit Meunier - Indice des prix des matières premières de l'alimentation animale, reflétant l'évolution de prix d'un panier de matières premières de l'alimentation animale (rebasé à 100 en 2005).

péenne. Elle atteint 34 % pour la France et l'Allemagne, 37 % pour la Belgique, 41 % pour les Pays-Bas, 27 % pour l'Espagne et 19 % pour l'Italie.

### Sur deux ans, les prix à la production évoluent moins vite que le prix de l'aliment

Les prix des aliments des animaux progressent fortement en 2011 jusqu'au milieu de l'année, puis ils redescendent

### Les évolutions des prix des aliments composés diffèrent selon les filières



Source : Agreste

### Sur deux ans, les prix à la production évoluent moins vite que les prix d'achat de l'aliment

Prix d'achat de l'aliment pour :	En un an 2012/2011	En un an 2011/2010	En deux ans 2012/2010	Prix à la production de :	En un an 2012/2011	En un an 2011/2010	En deux ans 2012/2010
Vaches laitières	+ 2,0	19,9	22,3	Lait de vache	- 0,9	10,2	9,2
Bovins à l'engrais	+ 1,4	22,0	23,8	Bovins viande	+ 15,0	7,0	23,0
Ovins-caprins	+ 1,8	21,9	24,1	Ovins	+ 3,7	3,9	7,7
Porcins	- 0,9	36,4	35,2	Porcins	+ 7,3	11,5	19,6
Volailles	- 0,4	22,6	22,1	Volailles	- 1,6	17,0	15,0

Sources : Ipampa et Ippap - Agreste, Insee

### Pic des prix d'achat de l'aliment au milieu de 2012

	Évolution en % du prix en août 2012/2011	Évolution en % du prix en août 2011/2010	Évolution en % du prix en août 2012/2010	Prix à la production de :	Évolution en % du prix en août 2012/2011	Évolution en % du prix en août 2011/2010	Évolution en % du prix en août 2012/2010
Vaches laitières	13,3	16,7	32,2	Lait de vache	- 3,6	5,8	2,0
Bovins à l'engrais	7,8	20,3	29,7	Bovins viande	+ 18,0	10,9	30,9
Ovins-caprins	8,5	20,1	30,3	Ovins	+ 5,0	4,2	9,4
Porcins	6,7	28,6	37,2	Porcins	+ 17,7	5,5	24,2
Volailles	7,8	17,7	27,0	Volaille	+ 2,7	15,9	19,0

Sources : Ipampa et Ippap - Agreste, Insee

partiellement en fin d'année. Ils sont donc partis d'un point relativement bas au début de 2012. Cela explique la faiblesse de l'évolution moyenne sur huit mois des prix des aliments. Mais en prenant l'évolution sur deux ans, on cumule les effets des deux vagues successives d'augmentation des prix. Cette évolution moyenne sur deux ans apparaît plus forte que les évolutions correspondantes des prix à la production des bovins de boucherie se rapproche de l'évolution des prix des aliments.

Les prix moyens de 2012 minimisent le niveau des prix atteint au milieu de 2012, qui risque de se maintenir dans la deuxième moitié de l'année. En prenant les prix du mois d'août en glissement annuel (par rapport à août 2011 et août 2010) les évolutions paraissent toutes, sauf pour le prix du lait, plus rapides sur deux ans, avec une répartition différente sur les deux années.

### Un poids différent de l'alimentation animale selon les filières d'élevage

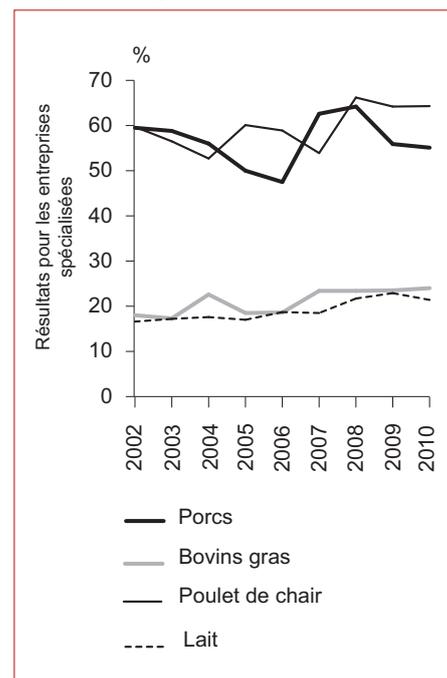
Parmi les différentes charges des exploitations, l'alimentation des ani-

maux occupe une place plus ou moins grande selon le type d'élevage. Cette part est plus importante pour les élevages hors sol, volailles et porcins, que pour les élevages d'herbivores. Lors des hausses des prix, les difficultés des éleveurs de porcins et de volailles sont donc accrues puisque les achats d'aliments tiennent une plus grande place dans leurs charges et dans la valeur du produit.

Les résultats du Rica, exploités par le SSP dans le cadre de l'Observatoire de la formation des prix et des marges, montrent qu'en 2008, année où les prix de l'alimentation étaient élevés, la part de l'alimentation animale dans la valeur du produit brut des exploitations spécialisées est de l'ordre de 64 % pour les élevages de porcs et 66 % pour les élevages de poulet de chair. Par contre, dans les exploitations spécialisées dans l'élevage de bovins pour le lait et celles spécialisées dans les bovins gras, cette part est de 22 et 23 %.

Cette part de l'alimentation donne un ordre de grandeur de l'impact de la hausse des aliments, toutes choses égales par ailleurs, sur le manque à gagner en termes de chiffre d'affaires. Par exemple, une hausse de 20 % de l'aliment pour les productions hors-sol

### Part de l'aliment acheté dans le produit brut autour de 60 % pour les exploitations spécialisées en porc ou poulet



Source : Agreste - Rica

aurait un impact de 20 % x 60 % = 12 % du chiffre d'affaires. Traduit en termes de prix, il faudrait une hausse de 12 % des prix des animaux pour neutraliser la hausse de l'aliment.

### La part de l'aliment acheté dans le produit brut est plus forte dans les exploitations spécialisées hors-sol

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Porcs	59,5	58,8	56,0	50,0	47,5	62,6	64,2	55,9	55,1
Poulet de chair	59,7	56,5	52,7	60,1	58,9	53,9	66,2	64,2	64,3
Lait	16,6	17,2	17,6	17,0	18,7	18,5	21,7	22,9	21,4
Bovins gras	18,0	17,3	22,6	18,5	18,6	23,4	23,4	23,5	24,0

Source : Agreste

## Sources et définitions

- Indicateur Ipaal (Indice des prix des matières premières en disponible, entrant dans l'alimentation animale) : La Dépêche - Le Petit Meunier.
- Ippampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole, base 100 en 2005 : Insee, Agreste. Eurostat publie un Ippampa trimestriel regroupant les indices des états membres de l'Union européenne.
- Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production, base 100 en 2005 : Insee, Agreste.
- Observatoire de la Formation des prix et des marges. Reprise dans cette étude de données provenant du Rica (SSP) et de l'Itavi, mises en ligne sur le site de l'Observatoire, avec des indications méthodologiques précises.

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les moyens de production sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- Dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Moyens de production » pour les séries chiffrées.
- Dans la rubrique « Conjoncture - Moyens de production » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Renchérissement des aliments pour animaux », Synthèses Moyens de production n° 2011/146, avril 2011
- « En 2010, hausse des prix de l'alimentation animale », Synthèses Moyens de production n° 2010/132, octobre 2010
- « Production d'aliments composés en baisse en 2009, sauf pour le poulet », Synthèses Moyens de production n° 2010/107, mars 2010
- « Le coût de l'alimentation animale s'alourdit », Synthèses Moyens de production, novembre 2007

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)

## Organismes et abréviations

Ipaal : Indice de prix de l'alimentation animale

Ippampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production

Itavi : Institut technique de l'aviculture

Rica : réseau d'informations comptables agricoles



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald  
Rédacteur : André Viguier  
Composition : SSP Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)